

LA PORCHERIE SÈCHE

Il serait en quelque sorte superflu de dire qu'une porcherie humide et malsaine a toujours été une des grandes causes de l'insuccès qu'ont eu à subir certains éleveurs de porcs.

La construction d'une porcherie saine, exempte d'humidité, fut un problème cent fois posé et cent fois resté irrésolu.

Après plusieurs années de recherches et d'observations, et avoir construit mille et une porcheries—nous sera-t-il enfin permis d'affirmer que nous avons aujourd'hui dans la province de Québec des porcheries exemptes d'humidité, saines et hygiéniques: qui ont attiré l'attention de hautes autorités en la matière?

Le porc de par sa nature est un animal qui craint beaucoup les courants d'air et l'humidité.

La plupart des éleveurs nous faisaient remarquer que les différents systèmes de ventilation connus, qui fonctionnent du reste très bien dans les étables, ne donnaient pas de bons résultats, une fois qu'on les installait dans les porcheries. Il fallait trop multiplier les prises d'air et les cheminées d'appels, ce qui avait pour effet de produire des courants d'air préjudiciables à la santé des porcs.

D'autre part, il semblait impossible d'avoir un système de ventilation sans courant d'air. Parvenions-nous à les atténuer, les plafonds et les murs se couvraient aussitôt d'humidité.

Nous étions donc dans l'alternative de poser un système qui produisait des courants d'air, ou de n'en pas poser, et d'avoir de l'humidité et un air vicié dans la porcherie.

Cependant à force de chercher un remède à cette situation nous eûmes la bonne fortune de remarquer que les porcs qui nichent sous une meule de paille trouvaient là un milieu qui semblait leur convenir à merveille; nous étudiâmes de près les causes qui produisaient de si heureux effets, et nous remarquâmes que les porcs nichant ainsi étaient à l'abri des courants d'air et de l'humidité, respirant au surplus du bon air.

Nous inspirant de cette trouvaille, nous nous demandâmes s'il ne serait pas possible de faire de nos porcheries un bâtiment revêtu au sommet d'une sorte de meule de paille, pensant qu'une porcherie ayant un plafond à claire-voie recouvert de 3 à 4 pieds de paille pouvait donner les mêmes résultats [que la meule de paille, instinctivement recherchée comme abri, par les porcs.

Nos essais dans ce sens furent des plus fructueux et nous donnèrent la conviction qu'avec plafond à claire-voie l'humidité et le mauvais air filtraient à travers la paille pour s'égarer dans le grenier, avec ce résultat que la porcherie restait indemne de courant d'air, dans sa partie inférieure, et ceci au moyen d'ouvertures faites au faite de la bâtisse. L'air pur étant amené à l'intérieur de la porcherie par deux à quatre fenêtres aménagées d'une manière spéciale à cet effet.

Un des premiers points dans la solution du problème des porcheries sèches était ainsi trouvé.

Comment ce système est établi et fonctionne

Si nous nous contentions de laisser l'humidité s'égarer et s'amasser au plafond de la porcherie, nous risquerions de la voir se condenser et retourner sur la paille et de là sur les porcs sous forme de gouttes d'eau.

Afin de la déloger du grenier, on établit un fort courant d'air au moyen de deux à quatre ouvertures de 20" x 20" faites dans la partie haute de la porcherie.

Ces ouvertures portent un petit toit protecteur comme pour les ventilateurs ordinaires afin d'empêcher la pluie et la neige de pénétrer dans la bâtisse. Les pignons du grenier doivent aussi avoir des ouvertures que l'on ferme comme des persiennes.

Voilà comment chasser l'humidité et le mauvais air, mais remarquons toutefois que tout système de ventilation ne va pas sans prises d'air.

Les prises d'air en forme de U que l'on installait au bas des murs produisaient des courants d'air si on les plaçait trop haut, elles avaient en outre le désavantage de faire suinter le plafond, ou bien encore les porcs prenaient plaisir à les détériorer.

C'est pourquoi nous avons songé à utiliser comme prises d'air les fenêtres doubles dont la partie extérieure s'entr'ouvre de bas en haut, et la partie intérieure de haut en bas. Lorsque l'on veut ventiler l'on n'a qu'à entr'ouvrir 2 à 4 fenêtres. L'air pur pénètre dans la porcherie en circulant de bas en haut, ce qui atténue déjà sa marche et pour l'atténuer davantage l'on intercale, horizontalement, un coton en travers de la fenêtre, ainsi tout courant d'air est évité sans que cela empêche l'air pur de se renouveler suffisamment dans la porcherie.

Sections des constructions rurales.

Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

PER
B-226

S

Organe off

Administrat
111 Côte

VOLUME XV,

VOL

Les fêtes
bonne qualité

Les prix

C'est le t
tinez au marc
jours.

Profitez

OE

Producteurs

Groupez
retarder le mo
perdre inutile

Pourquoi ne s

Coop